

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messenger suisse de France

Band: 5 (1959)

Heft: 4

Rubrik: Echos

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

(Suite de la page 8)

18 mars. — Générale. Bonne. Les commentaires vont bon train, car chacun se demande quel va être l'accueil du public. Acceptera-t-il ? Demain à 23 h., nous serons fixés.

19 mars, 23 h. 30. — Nous sommes fixés. « Frank V » est accepté. Tandis que mouraient les derniers applaudissements, retombait le 24^e rideau ! C'est donc un succès.

Mais un succès qui ne me satisfait pas entièrement. Le public s'est montré trop docile. Il a ri, beaucoup ri. Mais a-t-il tout compris ? Et a-t-il voulu comprendre ? Je me permets de me le demander.

Même si le public est en partie « coupable » (le mot est trop fort, mais je n'ai plus le temps de me corriger), l'est-il entièrement ? Si la pièce n'a pas produit un effet plus percutant (scandale — on l'attendait presque ! — ou adhésion totale, délirante), cela provient peut-être de ce qu'elle manque d'une certaine osseure : un fil conducteur qui n'est pas assez visible, trop de sketches ; cela provient peut-être aussi d'une mise en scène qui manque de virulence. Le mot peut surprendre, mais n'aurait-il pas fallu, en pareil cas, révéler avec plus d'insistance les lignes de force de l'œuvre ?

Comme on le voit, beaucoup de points d'interrogation. C'est que, peut-être, j'exige un peu trop.

Quoi qu'il en soit, ce fut une grande première. Ces nombreux rappels sont allés aux comédiens — tous excellents, — aux musiciens, au décorateur au metteur en scène, et aussi, bien sûr, au compositeur, — et surtout — à l'auteur, Friedrich Dürrenmatt.

André PACHE.

Gazette de Lausanne.

★ ★ ★

ECHOS

Le plus grand défilé de l'histoire suisse.

Je pense rendre service à ceux d'entre vous qui risquent de se trouver en Suisse vers la mi-mai en vous signalant que, le 14 mai, à 13 heures, sur les pistes de l'aérodrome militaire de Payerne, se déroulera un défilé (une parade, si vous préférez) d'une ampleur exceptionnelle. Avec ses 25.000 hommes, 2.500 véhicules, 750 chevaux, 110 tanks et 90 avions à réaction, il

sera le plus important de notre histoire militaire. Le colonel Gonard, commandant du premier corps d'armée, annoncera ses troupes à M. Paul Chaudet, président de la Confédération et chef du département militaire. On estime que 200.000 personnes au moins viendront assister à cet énorme déploiement de gris-vert.

J. P. N.

Authentique.

Place Saint-François, à Lausanne. Une jeune et jolie femme papote sur le pas de porte du trolleybus, empêchant les autres voyageurs de monter. Survient un monsieur à cheveux blancs qui, sans dire pardon, ni quoi que ce soit, monte tout de même en bousculant quelque peu la donzelle. Celle-ci, d'un ton sec, lui demande :

— Dites-donc, vous, où avez-vous appris la politesse ?

— Mademoiselle, dit le monsieur, ici c'est comme à l'inspection : d'abord les gamelles, et ensuite les gourdes !

★ ★ ★

Jura : un pas en avant.

L'initiative lancée par le Rassemblement jurassien (séparatiste) a été agréée par le gouvernement cantonal bernois, qui la soumettra au peuple. Cette initiative demande que tous les habitants du canton de Berne soient consultés sur la possibilité de rendre au Jura « sa liberté ». Il ne fait aucun doute qu'elle sera rejetée, à la majorité de la partie alémanique du canton, mais les séparatistes — qui ne se font pas d'illusion sur le résultat — veulent profiter de l'occasion pour prouver que, **dans le Jura**, une très grosse proportion des votants se prononcera pour le partage.

Si ces chiffres sont ce qu'ils espèrent, ils attaqueront alors le problème sur le plan fédéral, car il est évident qu'on ne constitue pas un nouveau canton, un nouvel Etat, sans consulter ses alliés..., surtout lorsque ce nouveau membre est « arraché » à l'un des alliés en question !

Mort d'un grand Lausannois.

Ce fut un grand personnage, dans le monde de la musique, qu'Alfred Pochon, décédé à 81 ans, après une vie extrêmement remplie. Il fut certes, pendant de longues années, Directeur du Conservatoire de Lau-

sanne, mais c'est surtout en ses qualités de fondateur et de membre du **Quatuor du Flonzaley** qu'il toucha à la notoriété. En 1902, un financier suisse, M. de Coppet, établi aux Etats-Unis, avait manifesté l'intention de jouer les mécènes... Sur sa demande, Alfred Pochon fonda un quatuor, dans lequel il avait pour partenaire Betti, Moldavan et d'Archambault, quatuor qu'il baptisa du nom de la campagne que les de Coppet possédaient à Puidoux-Chexbres. Pendant plus de 25 ans, les quatre de cet ensemble parcoururent le monde, reçus partout avec enthousiasme, et parvenant dans cette difficile discipline qu'est la musique de chambre à une perfection extraordinaire.

Maison suisse des transports et communications, Lucerne.

Ainsi s'appelle le nouveau musée qui sera inauguré à Lucerne le 1^{er} juillet 1959 ; il présentera des véhicules originaux de tous genres, des modèles, des expositions sur les voyages, les transports et les liaisons par le rail, la route, l'eau et l'air. Une bibliothèque abondamment fournie réunira des ouvrages, des revues spécialisées, des documents et des photographies, qui pourront servir à des études scientifiques dans le secteur des transports et du tourisme.

« Septembre Musical », Montreux (2-24 septembre 1959).

Le 14^e Festival international de musique, le « Septembre Musical », aura lieu à Montreux du 2 au 24 septembre 1959. Les orchestres suivants ont assuré leur concours : le « Concertgebouw » d'Amsterdam, l'« Orchestre National » de Paris et l'« Orchestre de la Suisse romande ». Sur la liste des solistes figurent des noms célèbres : Yehudi Menuhin, Nathan Milstein, Wilhelm Backhaus, Clara Haskil, Arthur Schnabel, etc...

Festival Pergolèse, Zurich (26 avril-4 mai 1959).

Un Festival Pergolèse aura lieu à Zurich du 26 avril au 4 mai. En plus des concertos et des opéras de Giovanni Battista Pergolesi, l'orchestre londonien « Pro Arte » et une sélection de chanteurs d'opéras italiens donneront également des œuvres de Mozart, de Stravinsky et de Vladimir Vogel, qui se sont inspirés de la musique du célèbre compositeur italien.